

Sœur Marie-Ancilla

**Un christianisme Nouvel Age
avatar de la «religion du monde»**



Introduction

La lecture d'un sermon de Newman prêché le 26 août 1832, fut pour moi une révélation. Le pasteur anglican invitait ses auditeurs à réfléchir sur «la religion du moment», forme particulière de la religion du monde plus ou moins puissante selon les époques. La religion du monde a connu divers avatars au cours des siècles qui ont eu tendance à se substituer au christianisme. L'arianisme en a été la forme la plus réussie, si l'on peut dire, au vu de son impact sur l'Eglise: plus de la moitié des évêques étaient ariens.

Le monde, pour séduire le plus grand nombre de chrétiens possible, se revêt périodiquement d'une apparence qui leur présente leur religion sous le jour le plus propre à les séduire. Satan se transforme ainsi habilement en ange de lumière; il met la religion au goût du jour si bien que beaucoup s'y méprennent. Les jeunes sont sa cible préférée et, par ses prophètes, il les prend dans son filet. Newman s'est demandé «en quoi consiste actuellement la religion du monde?» Sa réponse: «Elle s'est emparée du côté lumineux de l'Évangile, de son message de réconfort, de ses préceptes d'amour; tous les aspects plus sombres et plus secrets de la condition et de la destinée humaines sont plus ou moins passés sous silence». Il ajoutait: «On recherche et on accueille avec fébrilité des sensations fortes. Pour satisfaire cette soif créée par la prétendue diffusion du savoir, il faut des nouveautés en religion, de nouveaux systèmes et de nouveaux plans, de nouvelles doctrines, de nouveaux prédicateurs. L'esprit devient d'une sensibilité et d'une exigence maladives; il ne se satisfait pas des choses telles qu'elles sont, et aspire au changement *pour le changement*, comme si toute modification était en soi une promesse de soulagement».

La religion du monde, voilà la clef qui donne sens à tous les courants spirituels dont j'ai découvert la présence dans l'Eglise depuis une vingtaine d'année. Chaque découverte a fait l'objet d'un article plus ou moins long que l'on peut retrouver sur le web, mais j'étais loin de pouvoir saisir la cohérence de ces doctrines parfois contradictoires. Comment le développement personnel, la psychospiritualité, le chamanisme, l'ennéagramme, les guérisons divines, peuvent-ils devenir des chemins spirituels recherchés par des chrétiens? D'où la question: où est la source? Le Canada, de toute évidence est une voie de transit, mais la source était ailleurs. Où? Une petite enquête sur Gurdjieff, a fini par me donner une certitude: il a mis en place la racine de tout ce qui afflue dans notre univers religieux contemporain et le Nouvel Age s'est chargé de le véhiculer en l'habillant de concepts empruntés à l'Eglise catholique pour ne pas éveiller de défiance. Les amalgames du Nouvel Age, puisant dans les religions archaïques, comme dans les découvertes faites en psychologie, tel est bien le contenu de la religion du monde, habillée bien sûr avec des valeurs chrétiennes: la miséricorde, la consolation, la puissance de Dieu qui guérit l'homme, la liberté, le pardon, le salut. Le tout au service de la quête de nos contemporains: le bien-être.

L'Eglise catholique et le Nouvel Age

La position officielle

Une étude sur le Nouvel Age a été réalisée par un travail commun entre les Conseils Pontificaux de la Culture et pour le Dialogue Interreligieux, la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples et le Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens. On peut lire dans ce document, *Jésus Christ le porteur d'eau vive*: « Il est impossible de se laisser bercer par l'illusion que ce retour de la gnose prélude-rait à un renouveau de la religion. Il s'agit tout simplement de la version moderne d'une attitude spirituelle qui, au nom d'une prétendue connaissance supérieure de Dieu, finit par rejeter définitivement sa Parole en la remplaçant par des paroles toutes humaines. La gnose n'a jamais disparu du champ du christianisme. Elle a toujours cohabité avec lui, parfois en tant que courant philosophique, plus souvent sous des formes religieuses ou parareligieuses, en opposition nette, même si elle n'est pas explicite, avec l'essentiel du christianisme. Un exemple nous est donné par l'ennéagramme – un instrument pour l'analyse du caractère selon neuf catégories – qui, lorsqu'on l'utilise comme instrument de croissance spirituelle, introduit une ambiguïté dans la doctrine et la pratique de la foi chrétienne».

Il faut reconnaître que ce document a été mis sous le boisseau, tout au moins en France. Il constitue pour- tant une réflexion majeure pour un catholique qui cherche des points de repères au milieu du foisonne- ment de propositions qui se disent spirituelles. Outre l'ennéagramme, on peut relever parmi les proposi- tions qui se prétendent explicitement catholiques: la guérison de l'arbre généalogique, les agapè ou agapè- thérapies, les sessions de guérisons intérieures ou de délivrance, les «méthodes» pour obtenir des guéri- sons physiques; mais il y a aussi le Reiki, le Feng Shui, le néo-chamanisme, et toutes les variantes du dé- veloppement personnel qui attirent les catholiques en quête de nouvelles spiritualités. Le *Nouvel Âge* pro- pose en effet de multiples formes d'expérience de transformation psychospirituelle individuelle, que des catholiques de bonne foi considèrent comme analogues à une authentique expérience religieuse.

Le message de saint Paul est toujours d'actualité: «Viendra un temps où certains ne supporteront plus la saine doctrine, mais, au gré de leurs propres désirs et l'oreille les démangeant, ils s'entoureront de quanti- té de maîtres» (2 Tm 4, 3).

Une constatation s'impose: le Nouvel Age n'est pas en dehors de l'Eglise, il a pénétré dans l'Eglise.

Le Nouvel Age dans l'Eglise

Que ne ferait-on pas aujourd'hui pour augmenter son bien-être? Ce n'est pas une doctrine spirituelle où le renoncement a sa part qui fait courir les foules... Le christianisme n'est donc pas en vogue. Par contre, s'il est agrémenté de quelques ingrédients qui assurent le bien-être, beaucoup accourent séduits par cette mys- tification... et n'hésitent pas à alléger leur portefeuille car le bonheur a un prix.

Le monde du bien-être est vaste. Il concerne bien des domaines: la santé, l'environnement, l'habitat, le développement personnel et l'estime de soi, la psychologie, la qualité des relations...

Tout est bon dans cette recherche éperdue vers un bien-être toujours plus grand. Pour cela, il faut un guide. Les propositions ne manquent pas dans la pléthore de formateurs que l'on peut trouver par relation ou sur le web: coach, gourou, médecin, accompagnateur, psychologue, ou autre personne à titre non iden- tifié. Si de plus, cette personne se réclame d'une reconnaissance ecclésiale, elle emporte d'emblée la con- fiance, sans chercher plus loin. Tout n'est pas à rejeter, loin de là, car beaucoup ont de réelles compé- tences qu'ils mettent au service des autres. Mais il existe aussi des mystificateurs, qui ne sont pas les der- niers pour le succès. Ce qu'ils ont en commun, c'est un schéma de base plus ou moins dilué, que nous al- lons essayer de résumer.

Tout commence par l'attirance, en apparence anodine, qu'exerce une promesse de bien-être et la rencontre de l'initié qu'est le formateur, le plus souvent sans qualification professionnelle réelle. Par un jeu de sé- duction qui capte la personne en recherche, donc en attente de celui qui sait, une fusion s'établit avec ledit formateur entraînant une dépendance, avec abdication de la volonté et de la raison; la personne ne doit pas chercher à comprendre, mais suivre l'intuition, plonger dans les émotions, expérimenter le sensible, pour découvrir ce qui est caché, profondément enfoui, et qui est supposé provoquer souffrance ou mal être. Enfermée dans cette démarche et subtilement amenée sur le terrain de l'irrationnel, la personne risque de se trouver livrée sans le savoir soit directement à un médium, soit à quelqu'un formé par un mé- dium: l'influence peut se répercuter par personnes interposées. Le guide-formateur qui est censé avoir une

connaissance particulière de chemins cachés, commence à dévoiler, ou conduit à dévoiler des événements passés qui s'avèrent exacts ou ont toutes les apparences de la réalité; cette «prise de conscience» semble avoir un pouvoir de guérison dont la rapidité dépasse l'action d'un thérapeute classique. Ce qui n'est pas perçu, c'est que derrière le médium il y a le monde occulte et à la source le diable. Une grande importance est même souvent accordée au diable et les soi-disant exorcismes risquent forts de mettre sous l'emprise du diable plus que d'en libérer.

La doctrine présentée est agrémentée d'éléments de la foi catholique, mais elle fait basculer l'axe qui les organisent. Leur amalgame à des propositions étrangères les déforment à leur racine; en réalité, la doctrine catholique n'est là que pour donner du crédit aux propos, comme peut le faire équivalamment une doctrine bouddhiste ou autre. N'est-il pas significatif que le plus souvent il est bien spécifié que les sessions sont ouvertes aux croyants et aux incroyants? La Bible n'est d'ailleurs pas proposée à des incroyants comme chemin de conversion, mais de moyen pour régler des problèmes. Elle est utilisée en dernier lieu à des fins de bien-être. L'axiome vivre, prier, comme l'on croit, n'est plus un critère clé. Peu importe de quel Dieu il s'agit.

Qui dit bien-être dit aussi nuisances. Tout ce qui fait obstacle au bien-être doit être éliminer. Il faut nettoyer, purifier, guérir, aussi bien la mémoire, que la famille, l'arbre généalogique, etc.; la prière est alors utilisée pour couper les liens, pour purifier et libérer. On en attend des changements positifs... Mais ce bien-être entraîne souvent des ruptures familiales; ceci est dans la logique même du chemin emprunté qui conduit à regarder l'autre sous l'angle du bien-être qu'il doit m'apporter. Si je perçois sa présence ou son influence comme contraire à mon bien-être, la solution radicale sera de le repousser à cause de sa nuisance... Nous sommes dans le même contexte que la recherche d'émission de «bonnes vibrations», «d'ondes harmonieuses», «d'énergie positive», que l'on trouve dans le Nouvel Âge. Les personnes ne comptent plus, quoi qu'on en dise; c'est une spiritualité de l'exaltation du moi: le moi au centre, les autres ne doivent en aucun cas perturber mon bien-être, ils sont en réalité asservis ou deviennent étrangers à celui qui emprunte ces nouveaux chemins spirituels.

Nous sommes dans une spiritualité dont l'amour est le grand absent, la prospection permanente de l'ego ne laisse pas de place à l'autre noyé dans les méandres de cette recherche utopique du paradis perdu. Ne serait-ce pas une religiosité méphistophélique introduite subtilement dans l'Eglise sous couvert de psychospirituel, par un Nouvel Âge masqué, prometteur de meilleur avec son cortège du pire?

Avec le Nouvel Age — nouvelle ère — nous sommes confrontés à un tournant de l'histoire: le passage de l'ère des Poissons où le christianisme était la religion dominante, à l'ère du Verseau qui est une nouvelle vision des choses où la théosophie, le spiritisme, l'anthroposophie, se profilent à l'arrière-plan. Cela se traduit par une tentative de changement de paradigme au plan social et spirituel qui doit conduire à un changement du système mondial des croyances et contribuer à faire advenir un nouvel ordre mondial.

Mais qu'est-ce que le Nouvel Age apporte de vraiment nouveau? Pour certains c'est un Nouveau Paradigme de vie qu'il faut mettre en place. «Popularisé par Marilyn Ferguson, (papesse du Nouvel Age), le "nouveau paradigme" a été créé au début des années 1960 par un penseur allemand, Thomas Kuhns. Cela signifie un changement de point de vue, la substitution d'un nouveau cadre interprétatif à l'égard de la réalité. Dans le cas du Nouvel Age, le changement est total, car c'est toute la réalité qui est réinterprétée, et conséquemment toute l'échelle des valeurs qui est remise en cause¹». Ce changement se manifeste par le passage de la physique mécanique newtonienne à la physique quantique; de l'exaltation de la raison à une large attention accordée aux sentiments et aux émotions; des valeurs viriles aux valeurs féminines. Ce changement est rejet de la modernité, et se traduit par la résurgence des religions ancestrales. L'intérêt pour les religions orientales qui s'est répandu à partir de la fin du XIX^e siècle sous l'influence du mouvement théosophique est un signe, en occident, de la conscience grandissante de faire advenir une spiritualité globale qui incorpore toutes les religions.

Le changement de paradigme se fait sous mode de passage: l'ancien et le nouveau paradigmes ne peuvent cohabiter, bien que certains courants soient plus modérées et envisagent la coexistence de l'ancien regard sur le monde avec le nouveau regard à dimension planétaire, tant au niveau de la politique, que de l'économie ou de la spiritualité. Le Nouveau paradigme traduit une aspiration à une vie plus humaine pour tous les hommes de la planète, dégagée de l'aliénation où se trouve la société occidentale. Le christia-

¹ André Fortin, *Les galeries du Nouvel Age*, Ed Novalis 1993, p. 14.

nisme, pour sa part, est entièrement remanié par la vision du monde ainsi véhiculée et l'Agapè est un exemple de la transformation qui peut s'opérer.

Des prêtres, des religieux et des chrétiens engagés, sont formés au nouveau paradigme. Comment se manifeste ce nouveau paradigme?

- Une anthropologie holistique a remplacé l'anthropologie dualiste des catholiques. La vision de l'Homme sous-jacente est une unité corps-âme-esprit: physique, psychique et spirituelle. L'homme aussi, est comparé à une capacité à recevoir l'amour et à le donner et il faut libérer l'amour de tout ce qui l'entrave. La parenté avec le bouddhisme est claire. Cette anthropologie doit être complétée: nous devons participer à notre croissance et à notre épanouissement en mettant en œuvre nos capacités. Le développement personnel est au service d'un messianisme terrestre. Que ne reconnaît en tout cela les maîtres-mots du Nouvel Age?

- L'auto-guérison, est une conséquence immédiate de l'anthropologie holistique: ce que l'homme vit dans son corps est en relation avec ce qu'il vit dans son âme et avec ce qu'il vit dans son esprit. Elle se démarque de l'approche médicale officielle, mais elle est pourtant combinée avec la psychologie.

- La raison est mise sous le boisseau et ce sont les émotions qui servent de guide pour le discernement.

- Les valeurs féminines l'emportent largement sur les valeurs masculines.

- Le Christ rédempteur est devenu le Christ qui libère de ce qui nous aliène.

- Le passage a été fait d'une Eglise catholique où les médiations sont omniprésentes, à un groupe où les médiations sont presque inexistantes.

- Tout ceci est proposé dans des retraites ou des formations organisées par l'Eglise mais proposées à des croyants de toutes religions et à des non-croyants: il y a un dépassement du cloisonnement des religions.

Les propositions sont nouvelles, à cause du syncrétisme opéré entre des éléments du christianisme et des courants en vogue aujourd'hui comme la quête de guérison, le développement personnel, l'Analyse transactionnelle, les bons choix, etc. Il y a une volonté d'intégrer les aspirations de nos contemporains. Car pour prendre le contre-pied de l'ancien paradigme, on utilise sans s'en rendre compte des critères qui sont justement exaltés dans la culture contemporaine: l'intériorisation de la religion, la volonté de faire passer ses propres jugements avant les positions officielles, Dieu mis au service de chacun, la liberté recherchée comme un en soi. C'est ainsi que le changement de paradigme qui visait initialement le spirituel dans l'Eglise, s'est étendu à un changement de paradigme social, plus précisément institutionnel; les deux étant caractéristiques du Nouvel Age.

Gurdjieff, nouveau prophète de l'Eglise?

D'où viennent ces transformations opérées chez les chrétiens? Curieusement cette question n'est jamais posée. Et pourtant, il y a une source puissante: George Gurdjieff.

La Quatrième Voie de Gurdjieff

George Ivanovitch Gurdjieff (1866 ou 1872-1949) est un des grands maîtres spirituels de la première moitié du XXe siècle. Sa personnalité étrange et mystérieuse est difficile à cerner.

Il est né en 1878 à la frontière de la Russie et de la Turquie, de père grec et de mère arménienne. Très tôt il s'est consacré à la recherche de la «connaissance cachée» puis à sa transmission. Il a été en contact avec les diverses religions et cultures du Caucase. Il s'est mis à l'école de maîtres soufis en Asie centrale au cours de nombreux voyages. Entre 1912 et 1916, quand Gurdjieff vint s'établir à Moscou et à Saint-Pétersbourg — grands centres de la renaissance occulte — comme un maître spirituel, il s'inspira des enseignements d'Hélène Blavatsky (1831-1891) sur l'ésotérisme. Alors que Hélène Blavatsky avait fondé la société théosophique en 1875 à New York, Gurdjieff fonda son «Institut pour le développement harmonique de l'homme» en 1919 à Tbilissi. On peut dire de Gurdjieff comme d'Hélène Blavatsky qu'ils étaient des charismatiques controversés, ayant une réputation de gourous, de charlatans et d'imposteurs; tous deux ont fait des adeptes. Obligé de fuir la révolution bolchévique, il part dans le Caucase, puis en Turquie; il vient ensuite en Europe: à Berlin, à Londres, puis à Paris, avant de s'installer près de Fontainebleau, à Avon. Il meurt à Paris. Peu suivi pendant sa vie à cause de son intransigeance sans compromis, il a cherché à former des disciples qui répandraient ensuite son enseignement. Il était un grand manipulateur. Peu avant sa mort, Gurdjieff disait qu'il se constituait dans le monde l'organisation d'un Ordre supérieur dont ne pourraient être membres que ceux qui auraient atteint un développement spirituel pour produire des énergies supérieures.

Il a élaboré la Quatrième Voie qui se démarque des trois autres voies existantes de la spiritualité: la mortification physique pratiquée par les fakirs, le contrôle des émotions qu'il attribue aux moines et enfin le travail sur le mental par les yogis. En effet sa Quatrième Voie les récapitule toutes trois mais, grâce aux substances enthogènes, elle conduit à un niveau supérieur de conscience. Ceux qui y parviennent ne sont plus des machines sans âme qui réagissent aux stimulations qui les atteignent, mais ils peuvent acquérir une âme immortelle. Le but de cette Voie est donc de parvenir à une grande maîtrise intérieure notre «Moi» profond. D'après Gurdjieff, la plupart des hommes sont des endormis; soumis à des réactions mécaniques inconscientes, à des automatismes, que sont leurs pensées et leurs émotions, ils sont soumis à un ensemble de réactions automatiques programmées par l'éducation, les acquis et l'illusion de choix, comme une machine et ils n'atteignent jamais la conscience de soi, quelle que soit leur intelligence. Un travail de méditation, d'observation de soi, peut seul faire parvenir à réduire nos conditionnements et à élever notre niveau de conscience, nous rendre plus conscients de notre vrai moi, nous conduire à des niveaux de conscience supérieurs. En chaque homme, affirmait-il, il y a trois centres: le mental dans la tête, l'émotionnel dans le cœur et le physique dans le ventre et leur déséquilibre rend les individus endormis ou mécaniques. Tout le travail proposé par Gurdjieff vise donc à nous libérer de nos automatismes et à élever notre conscience pour devenir un homme vrai, unifié. Le travail d'introspection était accompagné de travaux physiques rudes, de privation de sommeil et de nourriture mais aussi d'exercices, comme la danse, l'hyperventilation, pour rétablir l'équilibre. Ce travail était l'occasion pour Gurdjieff d'exercer une emprise totale sur ses disciples.

Cette quatrième voie s'est largement répandue en Occident. Son fondement est lié à la vision de l'homme du Maître. Notons que le travail sur soi, par l'amélioration qu'il produit en nous faisant changer, contribue à la reconstruction de l'humanité.

L'enseignement de Gurdjieff plonge ses racines dans l'ésotérisme: la vie sur la Terre vient d'en haut, du monde des corps célestes; nous sommes les enfants des étoiles. La Terre elle-même est un être vivant et il lui reconnaît un degré d'intelligence. Sa pensée est proche de ce qui recevra plus tard le nom d'hypothèse Gaïa, nom de la déesse de la terre chez les Grecs: la Terre fonctionne comme un organisme vivant.

Influence sur le Nouvel Age

Selon le sociologue Paul Heelas, Gurdjieff serait, avec Jung et Héléne Blavatsky, l'«une des trois plus importantes figures du New Age», surtout en matière de développement personnel. Il était lui-même très lié à H. Blavatsky et il a repris une grande partie de sa doctrine ésotérique. C'est par le biais de l'Institut Esalen — berceau de la psychologie transpersonnelle — où le Nouvel Age a pris naissance que l'influence de Gurdjieff a pris une grande ampleur. Un alliage y a été fait entre le travail sur soi de Gurdjieff qu'il avait promu à travers la Quatrième Voie — exercices physiques, exercices sur le plan émotionnel pour maîtriser ses émotions négatives, et enfin exercices mentaux comme la méditation, la concentration — et la psychologie de Jung. Le but poursuivi est le même: améliorer des gens sains, augmenter le potentiel humain, travailler à la réalisation de ses talents, de ses rêves et développer l'expérience du divin par l'extase à l'aide de psychotropes.

L'influence de Gurdjieff se continue aussi à travers la pratique de l'ennéagramme dont il est l'initiateur et qui rentre aussi dans le cadre du développement personnel. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

Le Nouvel Age a aussi fait la promotion des substances enthogènes utilisées par Gurdjieff pour favoriser l'éveil et que l'on trouve déjà dans des religions archaïques comme le chamanisme. Sa théorie de l'homme endormi qui doit se réveiller a connu un grand succès: l'homme doit détruire sa personnalité pour devenir un homme nouveau.

Le Nouvel Age considère aussi la Terre comme une réalité vivante, ce qui était déjà le point de vue de Gurdjieff.

Une psychospiritualité

La psychospiritualité a pour fondement une vision holistique de l'homme: d'emblée celui-ci est défini comme un être psychospirituel, c'est-à-dire non compartimenté en psychique et spirituel. Un présupposé est posé en corollaire: la foi catholique est dualiste, elle a perdu de vue l'unité de l'homme que l'on trouve dans la Bible, elle sépare le psychique et le spirituel; seule la vision holistique permettra donc à la théologie de retrouver ses racines perdues. En un mot «holistique» doit remplacer «catholique».

Catholique ou holistique?

Un changement de mot pour désigner une réalité est toujours à considérer de près. Catholique, *Kat'holon* veut dire «selon le tout, la totalité»: c'est le Mystère de la foi qui donne forme à l'Eglise et la structure et qui par conséquent donne sa forme propre à la lecture de l'Ecriture et à la vie chrétienne; et donc aussi à la morale et à la mystique, à la spiritualité comme on dit couramment. «Catholique» implique la référence à une source qui nous précède. Ce principe qui rassemble organiquement le tout de la Révélation est méconnu par l'holisme.

L'holisme, en effet, est une doctrine qui considère les phénomènes comme des totalités. Ce mot a été forgé en 1926, sur le grec *holos* (entier) par un biologiste sud-africain. Il a donc une origine scientifique. Il qualifie la démarche par laquelle on regarde un phénomène, un objet, comme constituant un tout. L'holisme est donc une approche scientifique de l'être humain et trouve un point d'application dans le domaine médical où une spécialisation à outrance risque de faire oublier qu'un patient ne peut pas se découper en secteurs indépendants les uns des autres. Mais la psychospiritualité, enracinée dans une démarche holistique, n'a pas seulement une connotation scientifique. Elle est un des fondements des doctrines véhiculées par le Nouvel Âge: elle est alors considérée comme «une propriété de tous les aspects de l'Aimant Cosmique. L'infinitude des manifestations de la psychospiritualité crée les mondes cosmiques». Ceci nous plonge en plein panthéisme.

Une première question à considérer: la présence d'une dimension holistique de l'homme dans la Bible. Il faut tout d'abord remarquer que dans une lecture catholique de l'Ecriture, largement présente chez les Pères de l'Eglise, l'esprit (*nous, mens*), n'est pas de l'ordre de la structure de l'homme. Il ne se rajoute pas à l'âme, au corps. L'esprit ne constitue pas une partie de l'homme: la conception trichotomique de l'homme (esprit, âme, corps) n'est pas de l'ordre de la structure, comme si nous étions faits de trois composés juxtaposés. L'esprit qualifie à la fois le psychique (*psuchè*, âme) et le charnel de l'homme: il les rend spirituels. Le *nous* est la partie de l'homme tournée vers Dieu, l'organe de la connaissance spirituelle. L'esprit n'a rien à voir avec le psychisme: il est le lieu de l'image de Dieu. Et le «connais-toi toi-même» qui a été repris par les Pères de l'Eglise n'était pas une invitation à la connaissance de sa subjectivité, mais une invitation à se reconnaître à l'image de Dieu!

Un holisme réducteur

La psychospiritualité veut unir la conception de l'homme que l'on trouve dans l'approche psychologique et dans l'approche spirituelle; on veut unifier le monde intérieur de l'homme. Mais de quelle spiritualité parle-t-on? de quelle intériorité? Et que deviennent la vie intellectuelle? la vie corporelle? la dimension morale de l'homme? sa vie relationnelle? Ce dernier point est d'ailleurs celui qui est le plus malmené par la psychospiritualité, car lorsqu'on regarde quelqu'un comme un tout avec doute a priori sur la valeur de son insertion familiale et sociale, on le détruit purement et simplement et on provoque de très graves ruptures.

La préoccupation holistique, qui a le mérite d'interroger sur l'urgence de prendre en compte l'unité de la personne, conduit paradoxalement à la confusion, car il n'y a plus de distinction entre l'ontologique, le théologal, le psychologique, le spirituel, etc.; la distinction des ordres, au sens pascalien du terme, a disparu. L'holisme est un système de pensée — on pourrait dire: une idéologie — réducteur.

L'homme est présenté comme composé de psychique et de spirituel; les deux ont alors entre eux une unité telle qu'on pourrait analogiquement parler de communication des idiomes: ce qui est dit du psychique peut se dire du spirituel et vice versa.

Mais si l'on ne respecte pas les divers ordres, on tombe dans la confusion... Il n'y a plus d'analogie, puisqu'il n'y a plus d'ordres divers: tout est confondu et inclus dans un ordre homogène. La raison est rejetée comme dépassée par la mystique et cela se traduit dans les écrits psychospirituels par un langage

d'où la logique est totalement absente: les mots sont pris dans un sens univoque. L'équivocité et l'analogie sont totalement absentes. La psychospiritualité engendre une grave maladie: la confusion, qu'elle est impropre à guérir, car la raison mise entre parenthèses est exclue du «tout»...

Holisme et thérapie

Le désir d'atteindre les réalités dans leur globalité, comme un tout, se retrouve essentiellement dans le domaine spirituel et médical puisqu'en fait l'homme est considéré comme ayant deux dimensions — spirituelle et psychique — l'âme, *psuchè*, étant justement ce que les psychiatres cherchent à guérir. Ainsi un individu holistique est considéré comme une globalité où tout fait corps, il est un tout qu'il ne faut pas compartimenter. Le terrain d'expérimentation du psychospirituel sera par excellence la maladie, car la maladie créant une certaine rupture, un déséquilibre, il faut chercher à les guérir. En effet, si la guérison spirituelle a des retentissements sur la psychologie et même sur le corps, la guérison psychologique apporte souvent une amélioration dans bien d'autres domaines. Mais il y a autant de cas de figure qu'il y a d'individus, et cela on l'oublie; on généralise le particulier... ce qui est une autre voie vers la confusion.

Puisqu'on cherche à guérir l'homme considéré comme un tout sans distinction, on va user de thérapies. Tout ce qui a une consonance de guérison dans le domaine religieux sera donc instrumentalisé par la pensée holistique. Et l'on trouve alors le mot thérapie inclus dans des mots composés sur le modèle du vocabulaire médical. De même qu'il y a la chimiothérapie, il y a l'agapothérapie (qui ne signifie pas guérison de la charité mais guérison par la charité), christothérapie (guérison par le Christ). En même temps, ce qui sert à la guérison du psychisme sera utilisé pour guérir le spirituel: ennéagramme, psychogénéalogie, guérison de l'enfant intérieur, ou tout simplement séances de guérison de tout genre.

La démarche holistique pourrait bien être de nature prométhéenne: nous ne devons pas oublier que nous sommes des êtres humains, donc des êtres limités; seul Dieu est Dieu, donc infini, et lui seul peut tout penser dans l'unité. Ce n'est peut-être pas un hasard si Anselm Grün prône une libération de notre finitude. Mais comment peut-on envisager une guérison de nos limites humaines?

La guérison spirituelle repose sur une anthropologie. Il existe un état naturel de bien-être (nouvelle forme du paradis?). Nous sommes issus de l'Univers et nous faisons partie de l'Univers; l'homme est une étincelle divine émanée de l'Énergie primordiale impersonnelle. Il y a au fond de tout être une énergie primordiale, sacrée. Chacun peut découvrir le lien profond qu'il a avec la force cosmique, avec l'énergie sacrée universelle présente au cœur de toute vie. Celui qui fait cette découverte peut alors entreprendre un chemin de perfection qui lui permettra de décider de sa vie personnelle et de son rapport au monde. L'énergie cosmique, la vibration, la lumière, Dieu, l'amour, tout peut être ramené à une seule et même réalité, l'énergie primordiale, sacrée. Cette vision des choses est un panthéisme implicite, une absorption du moi humain dans le moi divin.

Si on creuse un peu plus, on découvre qu'il y a, à l'arrière, une approche holistique de la santé qui considère le corps et l'âme comme un tout. L'holisme, en effet, est une doctrine qui considère les phénomènes comme des totalités. Ce mot a été forgé [en 1926, sur le grec *holos* (entier)] par un biologiste sud-africain. Il a donc une origine scientifique. L'holisme trouve une application au niveau médical. On reproche à la médecine classique de chercher à soigner des symptômes particuliers, sans avoir un regard d'ensemble sur la personne; on lui reproche de soigner et non pas de guérir: elle n'aide pas à retrouver l'état naturel de bien-être, l'harmonie avec la nature. Dans cette vision holistique, la maladie et la souffrance sont regardées comme la conséquence d'un comportement contre nature. Et c'est l'Union du corps et de l'Âme, leur harmonie, qui permet retrouver l'état naturel de bien-être.

Quand on est en harmonie avec la nature, on peut s'attendre à avoir une meilleure santé, et même la prospérité matérielle. La santé est un état de bien-être complet; avoir une bonne santé est synonyme d'avoir une vie épanouie. Nous sommes là dans un monde en quête de bien être, de développement personnel. Pour parvenir à cette vie épanouie, l'harmonie de l'âme et du corps est primordiale, il faut donc guérir l'esprit.

On peut alors comprendre ce qui est contenu dans l'expression «guérison spirituelle»: c'est une guérison par l'esprit, sans recours à aucun moyen matériel. Cela concerne la guérison de n'importe quel problème selon une approche purement spirituelle; l'âme joue un rôle déterminant pour guérir des maux de tous ordres.

La guérison intérieure va faire intervenir l'énergie spirituelle pour guérir les blessures qui nous font mal et nous empêche d'être heureux. C'est la puissance de l'Amour, la Force de vie universelle guérit. L'Amour nous révèle nos blessures et nous aide à les guérir. L'Amour est une libération.

Cette guérison intérieure par le rétablissement de l'harmonie avec l'énergie universelle est une autoguérison, mais elle peut se faire par l'intermédiaire de médiums — intermédiaires entre le monde des vivants et le monde des esprits. L'énergie qui guérit, l'énergie universelle, est appelée Dieu par certains d'entre eux: c'est Dieu qui guérit. Cette énergie de guérison, pour le bien, est accessible à tous à chaque instant. Si le Christ guérissait, dit-on, c'est parce qu'il utilisait cette énergie dans son ministère.

La guérison spirituelle touche toutes les dimensions de l'individu aussi bien l'âme que le corps. Du spirituel est proposé, indépendamment d'une religion déterminée, un spirituel qui pourra s'intégrer à toutes les religions: c'est une religion mondialiste qui se profile, véhiculée par le Nouvel Age. Voilà la cause du succès.

Apport de la psychologie transpersonnelle

Le mélange du psychologique et du spirituel est ce qui frappe le plus dans la guérison intérieure. Pour en saisir l'origine, il faut encore se reporter au Nouvel Age qui accorde une grande place, comme nous l'avons vu, à la psychologie transpersonnelle; celle-ci ajoute à la psychologie sa spécificité psychospirituelle: elle s'intéresse surtout aux états modifiés de conscience. C'est une approche holistique qui intègre les quatre dimensions de l'être humain, physique, émotive, mentale et spirituelle, pour accéder à l'harmonie.

Nous sommes toujours dans le cadre spirituel dont nous venons de parler, le cadre de la recherche du «Dieu intérieur» en soi. L'homme doit transcender son *ego* pour devenir le Dieu qu'il est au fond de lui-même. Il y a dans l'homme un moi supérieur qui est regardé comme sa véritable identité. Et les hommes sont reliés à l'unité du Tout. Ils sont vus, essentiellement, comme des êtres divins, bien qu'ils participent de cette divinité cosmique à des niveaux de conscience différents. Nous sommes co-créateurs et nous créons notre propre réalité. Jung parlait d'un enfant divin présent en chacun, c'est-à-dire le Vrai Soi, qu'il faut libérer des contraintes subies pendant l'enfance pour devenir acteur de sa vie, pour qu'il retrouve son innocence, et se débarrasse de la culpabilité, des peurs et des douleurs qui font obstacle à sa liberté. Les blessures de la petite enfance jouent un rôle capital, car elles ont meurtri l'enfant divin que nous portons en nous. Ces blessures viennent en grande partie de l'éducation, car l'adulte cherche à façonner l'enfant pour canaliser ses réactions. Face au monde ambiant tout puissant, l'enfant enfouit ce qu'il est; l'enfant divin qu'il porte en lui a donc besoin d'être libéré. D'où la nécessité de descendre dans le labyrinthe de tous les conditionnements que nous avons subis pour laisser jaillir l'enfant plein de vie qui sommeille en nous. C'est bien ce moi supérieur qu'il s'agit de rejoindre par un voyage intérieur, mais avec l'aide de techniques: la psychologie transpersonnelle se veut un alliage de science et de mystique — sans dogme. Des thérapies, plus exactement des psychothérapies, sont proposées pour faire ce voyage qui nous permet de découvrir notre place exacte dans l'unité du cosmos, de restaurer ce qui en nous est aliéné ou supprimé, d'élargir la conscience, de réaliser des expériences «ultimes» ou «mystiques», de fusion avec Dieu et avec le cosmos. Le salut, dans ce cadre, est la reconnaissance de la conscience universelle, qu'on peut aussi appeler Dieu — qui n'est pas un Dieu personnel. Dieu est en tout et notre esprit est une partie de Dieu. Point n'est besoin de Révélation ou de Salut venu de l'extérieur: il suffit de faire l'expérience du salut présent au fond de soi-même (auto-rédemption), grâce à la maîtrise des techniques psychophysiques menant à l'illumination définitive. Il n'y a pas de péché: il n'y a qu'une connaissance imparfaite.

Des thérapies vont être proposées pour faire ce voyage intérieur et parvenir à des états de conscience élargis [qui offrent la possibilité d'aller voyager dans les différents plans de la psyché, de l'archaïque au spirituel]. La psychologie transpersonnelle s'intéresse à ce qui s'est passé autour de la naissance et à ses conséquences sur le développement futur de cette personne. Elle inclut aussi la possibilité de vies antérieures, les liens subtils qui unissent une personne à d'autres êtres, à la nature elle-même.

La psychologie transpersonnelle cherche à développer le potentiel de l'homme par un parcours d'auto-rédemption; il est proposé par exemple de se mettre à l'écoute de son corps, de renouer avec ses émotions, de redécouvrir ses talents, de s'exprimer, de cultiver son unité corps, cœur et intelligence pour retrouver son ancrage dans le monde. Elle est une connaissance immédiate, claire et directe de la vérité, en dehors de la raison et propose des préparations à une expérience d'illumination: la méditation, le bien-être

corporel, l'émanation d'énergies d'auto-guérison, les expériences parapsychologiques, le recours aux drogues hallucinogènes.

La psychologie transpersonnelle a un point d'application dans le domaine médical où une spécialisation à outrance risque de faire oublier qu'un patient ne peut pas se découper en secteurs indépendants les uns des autres: d'un côté la dimension spirituelle et de l'autre la dimension psychique.

Dans cette perspective la spiritualité est très intéressante: elle représente un potentiel thérapeutique sans fond; et parallèlement, ce qui sert à la guérison ou tout au moins à l'amélioration du psychisme sera utilisé pour guérir le spirituel, ou tout au moins grandir dans la vie spirituelle. On va recourir à des techniques diverses: l'ennéagramme, la psychogénéalogie, l'hypnose ericksonienne — permet d'accéder, aux ressources de son inconscient —, à la PNL — amélioration du comportement —, le processus de renaissance — technique respiratoire censée permettre au patient de revivre les événements traumatisants de sa venue au monde et de pouvoir enfin les dépasser. Il faut encore mentionner le rebirth, processus qui permet à l'individu d'identifier et d'isoler les domaines non-résolus de sa conscience qui sont à l'origine de ses problèmes actuels.

La psychologie transpersonnelle pourrait bien être de nature prométhéenne, à la recherche d'une sur-humanité: nous ne devons pas oublier que nous sommes des êtres humains, donc des êtres limités. Certains prônent même une libération de notre finitude. Mais comment peut-on envisager une guérison de nos limites humaines? Encore une fois, tout cela révèle une aspiration profonde à une vie plus pleine et plus saine pour les hommes et pour la planète.

La psychospiritualité, contrairement à la guérison spirituelle, ne plonge donc pas seulement ses racines dans les religions ancestrales, particulièrement orientales, mais aussi dans les sciences humaines.

Des catholiques ont plus ou moins essayé d'acclimater cette problématique dans leurs propositions de guérisons intérieures.

Quelle appréciation porter sur ce bouillon de culture venant d'Amérique? Le regard d'un rédemptoriste, lui-même canadien, permet d'en situer le contexte: «Je trouve, dit-il, que le plus thérapeutique, c'est le recours aux forces spirituelles afin de rendre les gens davantage actifs dans leur processus de guérison à tous les niveaux de leur personne. Dans un contexte où les méthodes holistiques sont à la mode, le danger de dérive existe; le fait de tenir compte de l'expérience de multiples communautés chrétiennes sur une longue période de temps soumise au discernement de l'Église catholique peut en rassurer plus d'un».

Le but recherché est clair: c'est une thérapie sur une base holistique. Il faut aider les baptisés «à avoir un esprit sain dans un corps sain» et on ne pourrait trouver mieux que le recours à l'Esprit Saint regardé comme «le Super agent de l'Évangélisation envoyé par le ressuscité».

La louange qui guérit, guérison divine

La guérison divine, comme nous l'avons vu, fait partie des propositions du Nouvel Age. Parler de Guérison divine, c'est prendre conscience qu'on est appelé à opérer avec l'Énergie divine elle-même, pour soi-même et pour les autres. Pour un thérapeute du Nouvel Age, il est très important d'avoir conscience de la puissance dont il peut faire preuve lorsqu'il est dans l'état d'unité avec son Dieu intérieur et la Source suprême. Mais pour que la guérison soit rapide et efficace, il faut que le malade donne son accord pour recevoir ce traitement d'harmonisation, qu'il participe à son processus de guérison et qu'il soit réceptif à l'énergie spirituelle. L'accord du sujet est indispensable, il faut qu'il désire guérir. En fait c'est par sa foi qu'il guérit, à partir des énergies mises à sa disposition. Voilà un exemple de prière qui peut être dite pour consentir à la disponibilité: «Ô Dieu Tout-puissant, Tu es la Source et la Fontaine de toute Vie et j'invoque humblement Ta Bénédiction céleste et Ta Guérison divine. J'accepte intégralement Ton Énergie de Guérison divine avec gratitude et rempli de foi.»

Une guérison rapide et efficace dépend donc de la disposition du thérapeute, mais aussi de la foi du sujet. On constate que ces deux conditions existent dans les groupes de louange en vue d'obtenir des guérisons. Ces groupes présentent tous des points communs:

- En amont, l'onction du Saint-Esprit sur celui qui dirige la prière. Tous ceux qui font des guérisons ont reçu l'effusion de l'Esprit dans le Renouveau Charismatique. L'onction de l'Esprit, condition *sine qua non* pour avoir des charismes et ministères de guérison, peut faire basculer la vie de quelqu'un. Tout se passe comme si, par l'imposition des mains, des ressources médiumniques se dévoilaient et se mettaient en œuvre: ils deviennent ouverts à des messages de l'au-delà; la parole de connaissance en est une forme.

- Pour ceux qui demandent à être guéris, une mise en conditions se retrouve dans tous les groupes: chants de louange, enseignements, atmosphère chaleureuse de groupe, paroles de connaissance; tout cela pousse à s'ouvrir à ce qui va se produire, à une attitude de foi. Ce qui se passe dans les groupes qui guérissent est proche aussi de la médiumnité de guérison: «Par imposition des mains ou à distance, la guérison est transmise à la personne. Pas forcément pour soigner un problème physique, mais également au niveau émotionnel. La personne a besoin de prendre conscience qu'elle est l'acteur de sa vie et doit ainsi se prendre en main pour aller de l'avant, sortir d'une situation, retrouver goût, OSER.....» Il ne faut pas négliger le rôle de la musique; elle a sa place dans les prières de guérison, or elle permet de mettre le corps et l'esprit en état de réceptivité.

- On constate qu'il se produit ce que les gens attendent: le Saint-Esprit ne fait preuve d'aucune originalité. De plus les témoignages donnés sont tous positifs; personne ne témoigne de dégâts familiaux ou personnels, occasionnés par ces séances.

Des techniques diverses sont utilisées qui jouent justement un rôle sur le plan médical, en particulier l'hypnose, technique familière à Gurdjieff. L'état hypnotique est un état modifié de conscience, intermédiaire entre la veille et le sommeil. C'est un état psychique particulier susceptible d'être provoqué et qui augmente à des degrés divers la suggestibilité. Par la parole, le praticien en hypnose induit chez le patient un état de conscience particulier caractérisé par une indifférence à l'extérieur et une hyper suggestibilité. Cet état de conscience «hypnotique» peut être utilisé pour amplifier les ressources internes du patient de lutte contre l'anxiété et la douleur et faire disparaître des symptômes. Le processus hypnotique permet de passer de l'état d'éveil à l'état hypnotique. Trois conditions fondamentales restent nécessaires: la motivation du patient, la coopération du patient et la confiance du patient dans le thérapeute. Ce sont les conditions mêmes de la guérison divine.

On constate des ressemblances entre les maladies guéries par l'hypnose et celles qui sont guéries dans les réunions de guérisons charismatiques. Des promesses de guérison — enseignement, parole de connaissance — sont faites. Le repos dans l'Esprit qui se manifeste lors de ces réunions correspond à la première étape de l'hypnose. On observe aussi des phénomènes physiques proches de l'hypnose ou de la médiumnité de guérison.

La méditation de pleine conscience

La méditation de pleine conscience est la dernière venue dans la palette du Nouvel Age émanant d'Esalen, centre qui fait la promotion du Potentiel humain. Une particularité cependant: il s'agit d'une méditation laïque... reliée pourtant aussi au bouddhisme. C'est une technique d'éveil: il faut éveiller son corps et ses sens pour croître spirituellement de devenir pleinement Homme. On apprend à avoir un corps souple et détendu et à vivre en paix au milieu d'une foule compacte. Dans cette optique, la Parole de Dieu permet de vivre en harmonie avec soi et avec ses proches. C'est l'objectif du Nouvel Age.

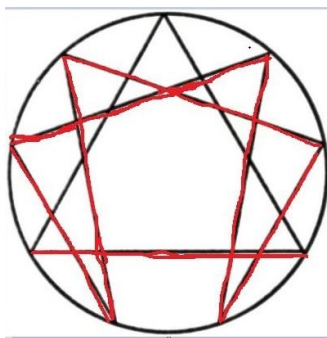
Conclusion

La psychospiritualité est une gnose qui constitue une véritable hérésie; elle cause des dégâts dont l'ampleur peut se comparer à ceux qui ont résulté de l'arianisme et du catharisme. Cette gnose a changé Dieu, l'homme et le monde, sans que les catholiques qui se sont laissés prendre au piège, pensant suivre l'Esprit, s'en soient doutés: il s'agit d'une vaste imposture, d'une véritable manipulation mentale sur le plan religieux.

L'ennéagramme

L'ennéagramme (*ennea*: neuf; *gamma*: figure) est constitué de trois symboles: un cercle, neuf points à égale distance les uns des autres; un triangle équilatéral inscrit dans le cercle et dont le sommet en haut correspond au point 9. Les deux autres angles correspondent aux points 6 et 3.

S'y ajoute un hexagone croisé tracé d'un seul trait, symétrique par rapport à l'axe vertical, également inscrit dans le cercle et joignant les six autres points dans l'ordre des chiffres permettant d'écrire le développement de la fraction périodique : $1/7$, qui est $1/7 = 0,142\ 857\dots$. En d'autres termes, diviser 7 par n'importe quel autre nombre entier qui n'est pas un multiple de 7 donnera toujours cette séquence 1-4-2-8-5-7-1 à l'infini : $1/7 = 0,1428571428571428\dots$ $2/7 = 0,28571428\dots$ $3/7 = 0,42857142\dots$



L'ennéagramme a été inventé par Gurdjieff qui y voyait «la porte pour acquérir la Pierre Philosophale», «le symbole qui prend la forme d'un cercle divisé en neuf par des points, reliés entre eux dans un certain ordre par neuf lignes, exprime la loi de sept dans son union à la loi de trois». Cet instrument de travail relève de l'occultisme. Il est propagé par les groupes Gurdjieff dans le cadre du travail sur soi pour enseigner la Quatrième Voie. Aux neuf points du cercle, il faisait correspondre neuf types de personnalités compulsives et sous la conduite du maître l'adapte apprend à passer d'un point à un autre pour effectuer un travail sur soi. Il est censé apporter une compréhension holistique de l'homme et de l'univers.

Ses disciples reprirent cette figure et en firent des utilisations diverses. La plus connue est celle de Claudio Naranjo, habitué d'Esalen, formé dans le système Gurdjieff, mais qui le cachait: opéré sans se dévoiler fait intégralement partie de ce système. C'est cette variante qui se diffusa en Occident à partir des années 1970. Elle permet de pénétrer aussi bien dans les universités que dans les entreprises, et dans les groupes religieux.

L'ennéagramme peut-il être un outil spirituel dans l'Eglise catholique? Un document du Conseil pontifical de la culture et du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux - *Jésus Christ le porteur d'eau vive* - a clairement situé l'ennéagramme comme émanant de la gnose propagée par le Nouvel Âge.

Un jésuite de Chicago adapta l'ennéagramme à la doctrine catholique et l'enseigna à l'université; il avait plaqué sa version sur les sept péchés capitaux. Parallèlement il était repris comme outil du mouvement du développement humain. C'est l'ennéagramme des neuf types fondamentaux de personnalité, utilisé pour se défaire de ses «postures figées du type principal» et identifier ses autres talents ou potentialités.

Il est vrai que l'ennéagramme, tel qu'il a été réinterprété dans les années 60, peut amener effectivement, par sa dimension concrète et pratique, à une meilleure compréhension de soi et de l'autre, bien qu'avec le risque d'enfermer les personnes dans une caricature. L'ennéagramme est présenté comme une approche originale de la blessure. Cette approche est «globale, positive et dynamique». Globale, car c'est la totalité du moi blessé qui est appréhendée: on pourrait dire que la réflexion porte sur l'Homme en tant que tel, et non pas simplement sur telle ou telle blessure que chacun peut découvrir dans sa vie. Positive, car elle fait appel à nos «ressources»: celles-ci sont en effet activement prises en compte. Dynamique enfin, car le but est de permettre à qui le désire d'avoir à sa portée une méthode pour «se changer». «La connaissance et la transformation de soi» qui sont les maîtres-mots de l'approche ennéagrammique, ne peuvent pas ne pas évoquer des pratiques maîtresses du Nouvel Âge: santé et croissance personnelles.

L'ennéagramme se compose de neufs types»: le perfectionniste, l'indispensable, l'arriviste, l'individualiste, le cérébral, le légaliste, le jouisseur, le petit chef, le temporisateur. À cause de nos blessures, nous aurions perdu la capacité d'accueillir la réalité par «neuf portes»; à la place, un de ces types

serait devenu prédominant. L'ennéagramme présente donc la description de ce que nous sommes devenus à cause de nos blessures, de nos mécanismes — reprise d'un maître-mot de Gurjieff. Mais des chrétiens, face à cette méthode, se sont demandé s'il ne serait pas possible d'en faire une approche éthique. Autrement dit, ne pourrait-on pas en découvrir une explication qui mette en jeu la liberté? Les conséquences sont d'importance: Peut-on intégrer nos mécanismes de défense dans la morale? Et plus encore, la source de l'ennéagramme ne serait-elle pas à la fois éthique et psychologique? Cette dernière question paraît d'emblée difficilement recevable, si l'on en croit J.-L. Bruguès: «Éthique et sciences humaines s'attachent à la même matière: le comportement. Les sciences humaines ou sociales (psychologie, sociologie, ethnologie...) décrivent ce qui se fait. Lorsqu'elles proposent des interprétations du comportement humain, elles quittent leur cadre strictement scientifique pour se référer, le plus souvent implicitement, à une vision de l'homme, de la société, de l'histoire, en un mot, à une idéologie». L'éthique ne peut donc être à la source d'une description scientifique, fût-elle psychologique. Ce serait une profonde confusion de penser qu'on peut passer de l'éthique au psychologique sans rupture de plan, car il existe entre les deux domaines une différence radicale; ce sont deux ordres différents. Ceci est encore plus vrai lorsqu'il s'agit de l'éthique chrétienne.

La confusion entre les deux ordres est à la source d'une attitude surprenante: se reconnaître pécheur devant l'ennéagramme. L'intégration de l'ennéagramme reposerait sur la capacité de se reconnaître pécheur! Le sens même du péché est mis en cause, car se reconnaître pécheur relève de la morale chrétienne qui, encore une fois, est d'un tout autre ordre. La morale chrétienne, en effet, indique aux baptisés tout ce qui leur permet de suivre le Christ sur le chemin du bonheur. Elle les guide dans le travail de construction de leur être chrétien; celui-ci en effet est entièrement leur œuvre, mais il est en même temps entièrement l'œuvre de la grâce en eux. Cette démarche inclut de se reconnaître pécheur: c'est la condition même du progrès spirituel. Mais se reconnaître pécheur ne peut se réduire à la reconnaissance de ses défauts: le péché est avant tout un éloignement de l'amour de Dieu, du chemin indiqué par le Christ. Se reconnaître pécheur n'est possible que sous le regard de miséricorde de Dieu, avec l'aide de sa grâce, donc dans la prière. L'ennéagramme n'est ici d'aucun secours: il concerne l'intériorité psychologique et non l'intériorité spirituelle chrétienne.

La confusion entre la morale chrétienne et l'approche ennéagrammique a d'autres conséquences. Plusieurs spécialistes ont remarqué qu'il y a neuf «types» et sept péchés capitaux. Ne serait-ce pas simplement, pensent-ils, deux façons différentes de parler des défauts, des passions, qui se trouvent dans l'homme? La description des péchés capitaux donnée par saint Thomas dans sa *Somme théologique* lorsqu'il étudie les actes humains, est donc utilisée pour trouver un fondement théologique à la ressemblance constatée entre types et péchés capitaux. Une constatation est faite: les péchés capitaux «sont si proches de notre origine, de notre naissance, qu'ils semblent comme en émerger nécessairement. Mais ils le font par le truchement des types, c'est-à-dire des compulsions blessées, qui sont ou non confirmées par les vices capitaux. En sandwich entre le péché originel (et sa conséquence qui est l'anarchie) et les péchés capitaux, les types conditionnent le jeu de la liberté. Il revient à celle-ci d'accepter ou non le type». Dans cette perspective, «les péchés capitaux se greffent de manière privilégiées sur les types. Les péchés capitaux sont donc des péchés qui s'inscrivent dans le prolongement le plus immédiat du péché originel».

D'après saint Thomas, les péchés capitaux sont des péchés actuels. Ils sont appelés capitaux (*caput*: tête), car ils sont à la source d'autres péchés. Ce sont des actes libres de l'homme; ils relèvent donc de l'éthique. La tradition reconnaît qu'ils sont en dépendance du péché originel. Dans cette perspective, ce serait donc une blessure psychologique qui servirait d'intermédiaire entre le péché originel et les péchés actuels. Une véritable révolution est ainsi opérée dans la théologie du péché...

Conclusion

La confrontation de l'ennéagramme avec l'éthique chrétienne et ses répercussions au niveau du combat spirituel, pourrait être l'occasion de redécouvrir et d'approfondir le rôle des pensées mauvaises. Elle interroge aussi sur la place de la grâce dans ce combat, sur le sens du péché, sur le rôle de la connaissance de soi pour répondre à notre vocation d'image de Dieu appelée à la ressemblance. Autant de dimensions du cheminement chrétien mises en veilleuse à l'ère de la psychospiritualité. Le message de saint Paul est toujours d'actualité: «Viendra un temps où certains ne supporteront plus la saine doctrine, mais, au gré de leurs propres désirs et l'oreille les démangeant, s'entoureront de quantité de maîtres» (2 Tm 4, 3). Il n'est pas sûr que les centres spirituels chrétiens ne soient pas tombés dans ce travers...

Un chamanisme chrétien?

Les fondements du chamanisme

Les peuples archaïques pressentaient l'existence d'un autre monde. Mais comment le rejoindre? voire le conquérir? Leur recherche avaient un but: vivre en harmonie avec le monde invisible et pour y parvenir ils cherchaient à transformer en alliés les forces présentes dans la nature. Pour le Nouvel Age, ce serait la rationalité qui a coupé les hommes du monde invisible.

Comment donc rejoindre ce monde invisible? Les aventuriers de l'âme cherchent à sortir du visible pour entrer dans l'invisible. Pour cela, ils réactivent des capacités mises en veille ordinairement, et qui nous adaptent au monde visible. Cette adaptation est l'investissement psychique de notre conscience. Elle nécessite d'abandonner tout ce qui nous empêche de devenir étrangers au monde visible et d'être en lien avec le monde invisible, ce qui est à proprement parler une aliénation. Le chamanisme fait partie de ces religions archaïques remises à l'honneur aujourd'hui, pour rejoindre l'invisible dans une extase. Le chaman est souvent vu en effet comme un spécialiste des états de conscience altérés, un être capable d'être un intermédiaire entre le domaine transpersonnel des esprits et des dieux et le monde des humains.

L'extase qui permet d'atteindre le monde invisible peut être provoquée de diverses façons: par l'absorption de substances naturelles aux vertus hallucinogènes, champignons, ayahuasca, peyotl, ou par le rythme des danses rituelles. Alors commence le voyage dans l'au-delà. La personne entre dans une transe qui induit un état modifié de conscience; après avoir fait l'expérience du morcellement, elle est illuminée, elle pénètre dans un monde de lumière. Pendant la transe, la personne se voit transformée en animal, et elle acquiert les qualités de cet animal. Cette vision est réelle, elle n'est pas un rêve car les yeux sont ouverts. On parvient alors à un état de conscience altérée. Cela nécessite de travailler longtemps à faire le vide dans l'esprit. Une croyance est à l'arrière de ce chemin: la terre est sacrée; elle est une mère, et tous les animaux appartiennent à la même famille que l'homme.

Récupération par le Nouvel Age

Le Nouvel Age a intégré cette expérience chamanique, comme celles de bien d'autres traditions religieuses archaïques, pour remplacer le rationalisme grec. Le travail chamanique proposé dans ce contexte, est accompagné par le chant et le tambour, pour permettre d'aller soi-même, grâce à une méditation guidée, à la rencontre de son âme pour la récupérer. Un texte à méditer sur le retour d'âme peut être proposé; la parabole du Fils Prodigue pour les chrétiens. Le voyage chamanique sans prise de substance ou drogue, est considéré depuis la nuit des temps, comme l'une des expériences visionnaires des plus sacrées et des plus étonnantes. Il ne requiert aucune formation spéciale, aucun effort particulier et nous le pratiquons naturellement chaque soir lorsque nous nous endormons. En effet, l'état de conscience modifiée — ou état d'endormissement — permet à l'être humain de rentrer dans un état de conscience chamanique lui ouvrant l'accès à la réalité non-ordinaire. Il voit en lui s'éveiller des capacités spirituelles restées endormies ainsi que des connexions avec la nature et ses esprits.

Le voyage des chamans est regardé comme un état modifié de conscience qui permet d'explorer les profondeurs de son être et ses multiples dimensions; des souvenirs d'enfance remontent, des événements inconnus du passé surgissent. Il y a cependant un risque, car ce voyage fait entrer dans une forme de folie dont tout le monde ne revient pas indemne. La visée écologique ne doit pas être oubliée: on fait ainsi l'apprentissage du respect de soi et de la nature. L'expérience d'états modifiés de conscience permet en effet une plus vaste connaissance de soi et de l'univers. Un lien de filiation est perçu avec la terre Mère et un lien de fraternité avec tous les éléments de la création.

Le voyage chamanique permet donc d'entrer en contact avec la terre mère, mais aussi de répondre à la question « Qui suis-je? ». Il touche tous les aspects de la vie et il est parfaitement adapté à notre époque et aux attentes de chacun car il fait appel au potentiel du cœur et de l'esprit et contribue à la résolution de problèmes quotidiens, au bien-être et surtout à la guérison spirituelle. Pour cela, il faut se reconnecter avec le petit enfant que nous étions et qui croyait que tout existe partout et en tout. Cette expérience contribue à développer le potentiel humain, et permet d'entrer en contact avec notre Dieu intérieur et avec certaines parties de nous-même qui ont été aliénées ou supprimées, à harmoniser le corps physique, le corps émotionnel et le corps mental/spirituel. Ces trois corps correspondent aux trois centres personnels

mis en lumière par Gurjieff: le mental, situé dans la tête, l'émotionnel situé dans le cœur, et le physique situé dans le ventre.

Des chrétiens ont intégré cette réinterprétation du chamanisme comme un chemin pour parvenir à une expérience spirituelle. C'est ainsi que le chamanisme chrétien propose une forme d'expérience de l'Esprit par le chrétien, Esprit qui baigne et traverse la totalité du Cosmos en tant que Nature et organisé par l'être humain. Le chrétien devient ainsi familier et intime avec l'Esprit: il voit tout le Cosmos comme Corps de Dieu, comme le Corps du Christ.

L'exemplarisme

Le tout premier «voyage» sert à aller chercher l'animal de pouvoir principal. Les voyages qui suivront permettront d'en trouver éventuellement d'autres, ainsi que des guides ayant forme humaine. Ces esprits bienveillants accompagneront le chaman dans les voyages, où ils seront des conseillers, des guides, des protecteurs, et pratiqueront souvent eux-mêmes le soin en passant par le corps du chaman...

Pour intégrer la dynamique psychique dans la perspective d'une plus grande ouverture à la participation aux facteurs naturels qui nous entourent, nous font vivre, et nous modélisent intérieurement, il est donc proposé de faire des «voyages imaginaires». Avec des «plantes visionnaires» les participants sont conduits à des sortes de «Rêve éveillé» qui activent une prise de conscience de soi, d'événements passés ou oubliés. Ils sont amenés à découvrir des animaux dits alliés, qui se présentent sous forme d'images, de mots, d'idées. «Ces puissances animales vont être interprétées comme figurant certains aspects de notre tempérament ou de notre caractère». Un voyage chamanique guidé à la rencontre de son animal-totem a donc pour but d'accéder à de nouvelles ressources personnelles. Rentrer en contact avec son animal personnel, établir avec lui une alliance basée sur la confiance afin de profiter de sa sagesse et de son intégrité: voilà ce qui est recherché. Les limites d'une expérience spécifiquement humaine sont parfois transcendées; l'individu s'identifie alors à la conscience d'un animal, à celle d'un végétal en ou à celle de la matière inorganique. Expérimenter la conscience de l'ensemble de la création, la conscience planétaire ou celle de l'univers matériel est également possible. Nous sommes au cœur de roue de la médecine des amérindiens qui est un mode de vie qui engage tout l'être puisqu'il exige que nous cheminions sur la Terre en parfaite harmonie avec l'Univers, et donc en plein chamanisme.

Des images imaginaires d'objets, d'animaux, etc., qui ne sont pas issues de l'expérience personnelle, sont induites par des techniques venant du chamanisme, ou par des plantes qui sont bénéfiques, des plantes visionnaires. Ce terme est préféré à celui d'hallucinogène, parce que les hallucinations sont des phénomènes pathologiques, relevant de la psychiatrie, et qui s'imposent au sujet qui a les yeux ouverts, alors que les visions données par les plantes ressemblent plus à des rêves très intenses de sensations et de présence, mais qui cèdent à l'ouverture des yeux, comme une sorte de Rêve éveillé de grande densité. Ces rêves donc, sont l'occasion de prises de conscience très fortes, dans le sens de la connaissance de soi, d'événements passés oubliés, personnels ou familiaux, ou totalement ignorés et transgénérationnels; ou bien de prise de conscience de «nœuds» psychologiques personnels, de type existentiels, pulsionnels, affectifs, relationnels ou spirituels.

Le but est donc thérapeutique, ce que confirme la référence au rêve-éveillé. Car, comme on le sait, dans ce mode de thérapie, le rêve est dit «éveillé» car il est en parti induit par le praticien. Les séances de rêve-éveillé alternent avec les séances d'analyse où le matériel symbolique fourni dans le rêve-éveillé est exploité. Les états modifiés de conscience déconditionnement des programmes inscrits depuis la conception et permettent une reprogrammation qui permet de se réapproprier ses ressources autrement.

Les symboles

Les animaux rencontrés dans l'extase jouent un rôle symbolique. En effet, comme le disait Jung, «lorsque l'esprit entreprend l'exploration d'un symbole, il est amené à des idées qui se situent au delà de ce que notre raison peut saisir»; «... un mot ou une image sont symboliques lorsqu'ils impliquent quelque chose de plus que leur sens évident et immédiat. Ce mot ou cette image, ont un aspect "inconscient" plus vaste, qui n'est jamais défini avec précision, ni pleinement expliqué. Personne d'ailleurs ne peut espérer le faire». C'est cet au-delà de la raison que certains cherchent dans le chamanisme à travers les réalités imaginaires que font découvrir les transes. Mais le symbole en arrive parfois à devenir le seul mode de connaissance, la connaissance intellectuelle n'intéressant plus. Ce ne sont plus alors les réalités du monde mais les symboles, qui ont un lien avec les réalités intelligibles. Puisqu'il y a modification de l'état de conscience,

l'usage des symboles aussi est modifié: ce n'est plus la réalité qui est à la base; mais à l'aide de drogues ou d'autres procédés, on crée des images déconnectées de la réalité puisqu'un autre rapport au monde est créé. Et ces images sont censées donner accès à l'intelligible! L'hallucination est présentée comme une «vision» qui permet de voir les réalités cachées, invisibles, le monde autre, les mondes autres, les mondes parallèles.

Ce remplacement des réalités du monde par les symboles irréels fait dévier du monde de la raison à un monde flou et les symboles sont censés conduire à réconcilier la science avec la religion, à transformer la société.

Dans un monde hyperrationalisé et technique, la découverte du monde des symboles est attirante. Mais le symbole étant dénaturé, il élimine la raison au lieu d'amener à penser. Il faut reconnaître que des propositions de travail sur les symboles attire des gens et même des chrétiens que la Bible a familiarisé avec les symboles.

La créativité

«Cette mise en rapport avec les principes des formes du monde», connus par expérience directe, donne accès à un plan de conscience: le sacré. Et par glissement de la pensée, cela conduit à la créativité, puisque la redécouverte des symboles augure d'une nouvelle civilisation source d'une grande créativité culturelle. Ce changement de paradigme est caractéristique de l'avènement du Nouvel Âge. Outre les formes découvertes lors des rêves éveillés, l'art brut sert lui aussi à l'instruction et à l'introspection de tous. Le développement personnel est ainsi allié aux approches chamaniques. On propose ainsi à chacun la création de son objet de pouvoir personnel et on le guide dans la confection d'un objet tel que le hochet, le bâton de parole, le bouclier de pouvoir, le masque personnel. De quel pouvoir s'agit-il? développer ses potentialités.

La religion Gaïa

L'holisme, caractéristique du Nouvel Age, constitue une réponse à la question de l'un et du multiple et répond au besoin de nos contemporains de surmonter toute division toute différence, toute distinction. Nous avons les conséquences qu'il peut avoir sur la santé, mais un autre point d'application est la resacralisation de la Terre Mère ou Gaïa, comme l'explique avec beaucoup de clarté le document *Jésus-Christ le porteur d'eau vive* publié en 2003 par le Conseil pontifical de la culture et le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux: «Les conséquences les plus évidentes en sont un processus de transformation conscient et le développement de l'écologie. La nouvelle vision, qui est le but de cette transformation consciente, a mis du temps à être formulée, et son application est entravée par les formes de pensée plus anciennes qui, dit-on, luttent pour maintenir le «statu quo». L'écologie comme fascination pour la nature et re-sacralisation de la Terre, la Terre Mère ou *Gaia*, a connu un immense succès et s'est généralisée grâce au zèle missionnaire propre aux politiques des Verts. La race humaine tout entière doit devenir "l'administrateur" de la Terre, et seul un gouvernement global peut assurer l'*harmonie et la compréhension* nécessaires à une bonne gouvernance, dans un cadre éthique global. La chaleur de la Terre Mère, dont la divinité s'étend à toute la création, comble, dit-on, le fossé entre la création et le Dieu-Père transcendant du judaïsme et du christianisme en écartant la perspective de devoir être jugés par un tel Être. Dans cette vision d'un univers clos, contenant "Dieu" et d'autres êtres spirituels en plus de nous-mêmes, nous identifions un panthéisme simpliste. C'est là un point fondamental qui transparaît dans toute la pensée et la pratique *Nouvel Âge* et qui conditionne d'avance toute appréciation positive que l'on pourrait avoir pour l'un ou l'autre des aspects de sa spiritualité. En tant que chrétiens, nous croyons au contraire, que "l'homme est essentiellement créature et qu'il reste tel pour l'éternité, de sorte qu'une absorption du moi humain dans le moi divin ne sera jamais possible"».

Au cours d'un culte à la déesse Pacha Maman la Terre Mère, un descendant des autochtones chiliens, lors d'une rencontre avec des catholiques en 2015, a fait cette invocation: «Avec mes frères et mes sœurs, nous avons ouvert cette rencontre. Nous avons demandé la permission à la Terre Mère, nous avons demandé la permission au Père Soleil Taïta Inti, et certainement chacun de mes frères, et à mesure qu'ils marchaient, dialoguaient intérieurement, avec ceci auquel nous croyons. C'est pourquoi nous avons commencé la célébration ainsi. Car nous savons l'importance et la valeur de cette rencontre. C'est pourquoi, au moment de chacune de nos rencontres, nous ne nous asseyons pas tout de suite autour de la table. Non, auparavant, il faut que nous arrive l'énergie, l'énergie positive, l'énergie qui me permet de dire tout ce que je dis, et que cela fasse du bien à l'autre, à la communauté. Voilà notre célébration». Y assistait le président du Conseil Pontifical pour la culture, qui a applaudi.

Le culte de Gaïa, développé par l'écologie, a aussi une portée religieuse: il vise à faire l'unité des religions. On y retrouve la vision qui était déjà celle de Gurdjieff, proche de l'hypothèse Gaïa, et qui vient des religions archaïques: la Terre est une entité planétaire, elle se suffit, s'organise, compense, et serait même douée d'une certaine conscience.

La spiritualité Gaïa remplit le vide laissé par la sécularisation au plan religieux, elle crée une solidarité dans le monde individualiste de la post-modernité et s'oppose à la modernité technique et scientifique... avec un anti-christianisme plus ou moins proclamé. Certains vont jusqu'à voir dans la Terre le Christ cosmique. C'est un retour au panthéisme qui nie la possibilité d'un créateur et de la création, incompatible avec la pensée holistique et veut promouvoir l'harmonie entre l'homme et la nature.

Cette spiritualité est véhiculée par le Nouvel Age. L'ère du Verseau en effet est caractérisée par l'émergence d'une pensée cosmique où l'intelligence et la nature fusionnent, l'importance de l'individu s'estompe. Dans la nature comme dans l'homme se manifeste l'énergie cosmique qui a donné naissance à une écologie mystique et panthéiste. C'est ce dont veut rendre compte la psychologie transpersonnelle en affirmant que le Soi universel peut être identifié dans les phénomènes naturels et pas uniquement dans l'homme. Le Corps de Dieu correspondrait au Corps de la Nature. C'est la fusion l'humain et du divin, de la Terre et du Cosmos, et finalement de toutes les religions qui est recherché pour parvenir à un ordre nouveau, un homme nouveau, entièrement reprogrammé et parvenu au transpersonnel. La pensée personnelle est intégrée dans une pensée globale; une unité mondiale, politique et religieuse, sera réalisée sous une unique autorité qui aurait pour mission de sauver la Terre, Gaïa. C'est elle qui est au centre.

Alice Bailey, théosophe, annonçait que le «retour du Christ» devait aller de pair avec ce Nouvel Âge que serait le nouvel ordre mondial. Le retour du Christ était synonyme d'âge d'or. Ce Nouvel Âge est en quête d'harmonie, de paix, de monde nouveau. Ceux qui adhèrent à ce nouvel âge deviennent ainsi disciples du monde nouveau, qui sera fait d'amour, de fraternité, de paix de sagesse.

Dans des courants catholiques, on trouve une doctrine proche. Jésus est le Maître qui lui indique le chemin pour faire entrer les hommes «dans un monde nouveau, dans une Eglise nouvelle... une Société nouvelle». Il engage l'homme dans un processus de transformation qui «va se continuer jusqu'à ce que la terre entière soit totalement transformée». Mais «le temps presse», car le Père «accélère le pas» pour préparer le Grand Retour du Seigneur.

En opposition avec ce monde nouveau, il y a le monde dans lequel nous vivons qui est mauvais: «Vous vivez dans un monde qui a mis sa confiance dans la puissance de l'homme; le Monde Nouveau mettra sa confiance dans la Toute-puissance d'Amour de Dieu. Il y a donc une transformation importante qui doit s'opérer à partir de l'intérieur de chacune des personnes, que ce soit au niveau de sa façon de penser, d'être et d'agir». Le monde qui doit prendre fin, c'est le monde du savoir fondé sur la performance, le monde des rivalités, le monde des divisions. Pour qu'une transformation puisse s'opérer, il faut qu'adviennent des communautés d'amour et de partage. Mais il ne faut pas oublier que tout cela prépare au Grand Retour du Seigneur qui «s'effectuera bientôt... très bientôt»... mais aucune date n'est donnée. Pour préparer ce grand retour l'invocation de saint Michel est une aide précieuse.

Le Saint-Esprit, clé de voûte du Nouvel Age chrétien

Bien que le Nouvel Age regroupe des croyances fort diverses, elles ont cependant toutes en commun de regarder le cosmos comme un tout organique animé par une Energie assimilée à l'esprit de Dieu. On la découvre en suivant des maîtres illuminés. Cette énergie porte des noms divers: souffle divin, étincelle divine, énergie cosmique, âme du monde, onde ou vibration, source de vie, lumière intérieure. Cette énergie vitale est une puissance immortelle commune à l'ensemble du cosmos, de la nature; c'est elle qui est en nous et qui répond quand nous lui demandons son aide dans quelque domaine que ce soit, physique, psychique, économique. C'est une présence curative à l'intérieur de nous-mêmes qui peut transformer notre vie, mais il faut en prendre conscience et être en accord avec elle pour qu'elle puisse agir en nous. Cette énergie est aussi une force qui peut faire tomber quelqu'un par terre, dans un état qui pourrait ressembler à l'ivresse. Gurdjieff voulait déjà transmettre à ses disciples une certaine qualité de force, de la même nature que ce que les chrétiens appellent Saint-Esprit et les soufistes baraka. C'est par une lutte intérieure que l'individu laisse passer cette force en lui pour qu'elle puisse agir ensuite à l'échelle planétaire.

Certains discours sur le Saint-Esprit propagés par des écologistes chrétiens diffèrent peu de cette force cosmique clé de voûte d'une vision holistique du monde. Le Saint-Esprit, dit-on, unifie tout l'homme, toutes nos facultés humaines par l'Energie de l'amour. Par lui nous pouvons puiser dans l'immense réservoir d'énergie qu'est Dieu.

Cette force cosmique peut prendre une autre forme, comme chez les Pentecôtistes ou dans le Renouveau charismatique. En effet, l'effusion de l'Esprit est apparue, dans le contexte d'une quête spirituelle, d'une recherche de sens, comme une force qui vient d'en haut. Or il ne faut pas oublier que ces courants sont apparus en Amérique, dans le même milieu socio-culturel que le Nouvel Age et à la même époque. L'Esprit y opère essentiellement des guérisons dans une perspective holistique: on ne peut séparer les dimensions physique, psychologique et spirituelle de l'homme car elles interfèrent les unes sur l'autre et conditionnent la santé et la maladie. La guérison physique est liée à la guérison spirituelle. Et c'est l'Esprit qui opère cela en direct. Le Saint-Esprit charismatique est proche de la force cosmique, de l'Esprit du Nouvel Age, même si l'identification n'est pas faite explicitement. Il agit directement sur les personnes en téléscopant leur réflexion. Ce qui se passe dans les groupes charismatiques où s'opèrent des guérisons est proche de la médiumnité de guérison où «par imposition des mains ou à distance, la guérison est transmise à la personne, pas uniquement pour soigner un problème physique, mais également au niveau émotionnel. La personne a besoin de prendre conscience qu'elle est l'acteur de sa vie et doit ainsi se prendre en main pour aller de l'avant, sortir d'une situation, retrouver goût, OSER.....».

L'imposition des mains par laquelle a lieu d'effusion de l'Esprit dévoile des ressources médiumniques chez le sujet et les met en œuvre: il devient ouvert à des messages de l'au-delà; la parole de connaissance en est une forme privilégiée. A travers le fluide du médium, l'Esprit projette son fluide sur le malade. Le médium est le véhicule du fluide de l'Esprit guérisseur et lui permet d'avoir une action physique sur lui. Et l'Esprit, qui connaît la cause du mal, agit sur le malade sans que le médium ait à se préoccuper du point de son corps qu'il faut guérir. L'Esprit Saint agit comme la force cosmique.

Tous ces éléments sont utilisés de façon positive, répétitive, absolue et immédiate, sous la direction de l'organisateur de la célébration. Les effets éprouvés par les participants venus pour guérir, sont les mêmes que ceux que produisent des techniques: chaleurs, lumières, émotions très fortes, tremblement, impression que quelqu'un a touché certaines parties du corps... De fait, les participants éprouvent des états modifiés de conscience et de perception du corps. Une particularité apparaît dans les groupes de prière; ces états induits par diverses techniques reçoivent une interprétation spirituelle: ils viennent du Saint Esprit et sont les actions de guérison que le meneur a prédites. Les paroles de connaissance et les témoignages de guérison contribuent à convaincre les participants de la présence et de l'efficacité de l'Esprit. Pour les témoignages, ils sont toujours différés, ce qui permet de faire un tri et de ne retenir que ceux qui confirment une intervention directe de l'Esprit Saint. Si les témoignages avaient lieu immédiatement l'effet ouvrirait une porte au doute, ce qui nuirait à la réussite des guérisons.

Toute cette réflexion rend très dubitatif quant à l'intervention de l'Esprit Saint dans les guérisons charismatiques. Elles ressemblent beaucoup plus à la médecine des civilisations antiques, chamane, indienne, ou autres, qu'à des miracles tel que la foi catholique les comprend. Le lien avec le Nouvel Age est évident.

Le Saint-Esprit pentecôtiste et charismatique joue un autre rôle. Il travaille à faire advenir une nouvelle culture; une culture unique qui doit rassembler tous les chrétiens pour lutter contre la culture ambiante. Une nouvelle civilisation en résultera: la civilisation de l'amour, par une nouvelle évangélisation. Et au terme un nouvel Ordre mondial verra le jour, l'Eglise mondiale du Saint-Esprit, qui rassemblera toutes les religions: un des buts du Nouvel Age.

Un christianisme au goût du jour

Dans un monde postmoderne, où tout change à un rythme accéléré, la religion aussi doit suivre le mouvement pour être crédible. Comment se satisfaire de dogmes immuables, de liturgie monotones, d'une routine sans nouveauté? Tout cela ne passent plus. Le monde invite donc à une religion spirituelle subjective: peu importe que la Trinité soit Dieu, que le Christ soit Dieu et homme. Dieu, dit le monde, est un Dieu Amour qui nous berce et nous console, nous protège et nous guérit par son énergie d'amour. Il est bon et miséricordieux, il ne faut pas avoir peur de lui: il accueille tout le monde dans son paradis, croyants et incroyants, justes et pécheurs.

La morale, quant à elle, est d'un autre âge; le monde invite donc à regarder ses émotions, son ressenti, les mouvements de sa psychologie, les blessures de son enfance, pour recevoir de Dieu le bien-être. Les auteurs spirituels sont dépassés, il faut de nouveaux maîtres. Comment parler encore de l'ascèse, du renoncement, de la suite du Christ sur le chemin de la croix, de la méditation de la mort, du jugement de Dieu après la mort? Le monde libère de cette religion de peur, il ouvre une voie large, accessible à tous ceux qui sont blessés fragiles, il libère de la conscience et de ses exigences. La voix de la conscience est un fruit de l'éducation; elle est un conditionnement; il faut vous en libérer. Elle vous reproche de mauvaises actions, mais vous n'en êtes pas responsables. La psychogénéalogie et les sessions de guérison vous feront découvrir le poids que vos ancêtres exercent sur vous, les blessures que divers membres de votre familles vous ont infligées dans votre enfance. Si vous les analysez, vous pourrez renaître et devenir libre. L'Écriture et les sacrements sont un bon appoint thérapeutique dans cette démarche.

Le monde ne parle pas d'une conversion qui dure toute la vie, du passage par une mort pour vivre avec Dieu. Toutes les choses sont créées par Dieu, dit-il, elles sont bonnes; pourquoi vous en priver? Dieu a changé et il a aboli cette vie spirituelle extravagante qui vous empêche de connaître le bien-être.

Par l'effusion de l'Esprit, Dieu fait entrer tout le monde dans la vie mystique, dans une expérience religieuse sensible. La mise en garde de saint Jean de la Croix à l'égard de l'attrait pour le sensible est d'un autre âge: courez vers les séances de guérisons spectaculaires, dit le monde, vers le repos dans l'Esprit, vers les prophéties de tout genre, lâchez prise et laissez l'Esprit déployer en vous ses dons. Suivez la petite voie de sainte Thérèse de Lisieux: Dieu l'a guérie de sa fragilité psychologique par l'amour. La voix du monde est étrangement semblable à celle de Satan. Il est peut-être possible de tenter de réécrire le *credo* du christianisme Nouvel Age:

Je crois en Dieu qui, qui de son regard miséricordieux, nous console et nous reconforte, nous guérit de nos blessures et de nos fragilités;

Je crois en Jésus, le mégathérapeute, venu parmi nous pour notre bien-être;

Je crois en l'Esprit, force cosmique, fondement d'une Eglise transconfessionnelle et universelle qui rassemble tous les hommes de bonne volonté.

Je crois en l'homme surdéveloppé et en Gaïa, vie et source la vie;

Je crois en Satan, inspirateur de Gurdjieff qui nous a appris, par des techniques appropriées, à nous libérer des nos mécanismes;

Je crois au paradis pour tous.

Comme l'arianisme au IV^e siècle, la religion du moment présent, le Nouvel Age, se propage dans l'Eglise. Newman a bien décrit le comportement des adeptes de la religion du monde: «Leur empressement à parvenir à leur fin, qui est de répandre et de proclamer l'Évangile en tous lieux et avec éclat, leur a fait négliger les *moyens* utilisés. Ils ont apporté appui et collaboration à des hommes qui professaient ouvertement des principes étrangers au christianisme. Ils ont approuvé et soutenu ce qu'ils considéraient comme des réformes et des améliorations dans l'état actuel des choses, bien qu'il fût nécessaire de commettre des injustices pour leur mise en œuvre, bien qu'il fallût violer des règles de conduite observées depuis longtemps avec amour et consacrées par un long usage, même si leur origine n'avait rien de remarquable. Ils ont sacrifié la vérité à l'efficacité. Ils se sont imaginé, d'étrange façon, que des hommes mauvais pouvaient être les instruments directs de l'avènement imminent du Christ». Aujourd'hui on canonise ceux qui ont pris ce chemin.

Table des matières

Introduction	2
L'Eglise catholique et le Nouvel Age	3
La position officielle	3
Le Nouvel Age dans l'Eglise.....	3
Gurdjieff, nouveau prophète de l'Eglise?.....	5
La Quatrième Voie de Gurdjieff.....	5
Influence sur le Nouvel Age	6
Une psychospiritualité	7
Catholique ou holistique?	7
Un holisme réducteur.....	7
Holisme et thérapie	8
Apport de la psychologie transpersonnelle.....	9
La louange qui guérit, guérison divine	10
La méditation de pleine conscience	11
Conclusion	11
L'ennéagramme.....	12
Un chamanisme chrétien?.....	14
Les fondements du chamanisme	14
Récupération par le Nouvel Age.....	14
L'exemplarisme.....	15
Les symboles	15
La créativité	16
La religion Gaïa.....	17
Le Saint-Esprit, clé de voûte du Nouvel Age chrétien	19
Unchristianisme au goût du jour.....	21